

# L'INDÉPENDANCE

Belgique : un numéro 20 centimes.

**PRIX** (Province, 12 fr. par trimestre, 40 par année) payable d'avance  
**D'ABONNEMENT** (Paris, 12 fr. par trimestre, 40 par année) payable d'avance

Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles.  
 Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

**BELGE.**

Edition du matin

B. JEUDI

**On s'abonne :**  
 BRUXELLES, rue Fossé-aux-Loups, 62;  
 PROVINCES, dans tous les bureaux de poste;  
 PARIS, Havas, rue J.-J. Rousseau, 54;  
 ALLEMAGNE, AUTRICHE, SUISSE (principales villes),  
 Haasenstein et Vogler;  
 LONDRES, Cowie and son, 2, St-Anne's lane; Delizy,  
 Davies et Co, n° 1, Finch lane, Cornhill; 4, Cecil st.,  
 Strand; Smith and son, 185, Strand; A. Maurice, 13,  
 Tavistock Row; Aug. Ségel, 140, Leadenhall street.  
 AMSTERDAM, B. Eiseendracht, libraire;  
 LA HAYE, Bolinlaere frères, libraires;  
 ROTTERDAM, MM. Nijth et Van Duijn, libraires  
 LUXEMBOURG, au bureau de poste;  
 ROME, Merle, libraire, place Colonna;  
 GENÈVE, Crotti, place de la Poste, 21;  
 FLORENCE, Vissieux, cabinet littéraire;  
 NAPLES, Deiken et Rocholl;  
 MADRID, Alphonse Duran, Bailly-Baillière  
 CONSTANTINOPLE, Christian Roth, libraire;  
 SMYRNE, Decipris et Co, libraires.

L'Indépendance belge commencera dans les premiers jours de janvier prochain la publication de

## LE SACRIFICE D'AURÉLIE

par LOUIS ULBACH.

Ce nouveau roman de l'auteur de M. et M<sup>me</sup> FERNEL, spécialement écrit pour L'INDÉPENDANCE BELGE, est destiné à égaler, même à dépasser, le succès de cette œuvre restée célèbre.

Une observation exacte, des tableaux d'intérieur charmants alternant avec des péripéties terribles, des émotions douces ou violentes, mais toujours saines, qui agitent le cœur sans le troubler, un style irréprochable, de l'esprit en abondance; tels sont les mérites de ce livre que les honnêtes femmes pourront lire et que la critique classera, à coup sûr, parmi les témoignages les plus sérieux d'une renaissance littéraire en France.

## AVIS.

Nous prions très-instamment ceux de nos abonnés dont l'abonnement expire le 31 de ce mois de vouloir bien le renouveler aussitôt qu'il est possible.

Nos lecteurs des provinces savent qu'ils doivent, pour tout abonnement nouveau, s'adresser au bureau de poste le plus voisin de leur localité. Les facteurs se chargent ensuite de tous les renouvellements.

Nos abonnés de l'étranger doivent s'adresser, suivant les pays, au bureau de poste ou à nos correspondants, ou bien nous envoyer directement leur demande accompagnée d'un mandat à vue, mandat de poste, de banque ou de commerce, sur Bruxelles ou Paris.

Au nombre des indications inscrites en permanence dans l'entête de l'Indépendance, se trouve celle-ci :

« Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande. »

Nous ne saurions trop prier nos abonnés, — toujours en vue d'éviter, à nous des complications, à eux-mêmes des retards ou des erreurs, — de se conformer à cette dernière recommandation.

BRUXELLES, 25 décembre.

## REVUE POLITIQUE.

Les renseignements qui nous ont été transmis de Paris sur les rapports de la première sous-commission des Trente avec le gouvernement sont contradictoires par la Gazette de France. D'après la feuille royaliste, il serait inexact que la sous-commission ait manifesté l'intention d'entendre le président de la république avant d'entrer en discussion. Ce serait à tort aussi qu'on aurait annoncé que M. de Larcy eût fait une démarche auprès de M. Thiers et se fût vu renvoyé à M. Dufaure, lequel aurait émis de s'expliquer nettement. En ce qui concerne le grand des sceaux, il aurait, au contraire, écrit à la commission une lettre où il se serait expliqué avec beaucoup de clarté. Enfin la réunion d'avant-hier de la sous-commission n'aurait pas été sans résultat.

Tout cela est singulièrement semé de réticence et porte en grande partie à côté de la question. Il se peut, après tout, que M. le garde des sceaux, après s'être tenu dans la vague dans une conversation avec le président de la république, ait eu l'intention de se présenter plus explicitement dans une communication postérieurement adressée à la sous-commission elle-même. Mais, en outre, le meilleur moyen de le prouver, ce serait de publier sa lettre ou d'en faire connaître la teneur, et la Gazette s'en garde bien.

Elle invoque d'ailleurs le secret que les membres de la sous-commission se seraient promis et dont la rigoureuse observation aurait laissé journalistes et correspondants sans renseignements. Mais qu'est-ce que ce singulier secret observé à l'égard de tout le monde et qui n'en est pas pour la Gazette?

S'il y a vraiment quelque mystère en toute cette affaire, il ne pourra tarder à être éclairci, car on n'en peut rester au point de vue d'un journal dont le but visible n'est point de préciser les faits, mais de provoquer des doutes et des hésitations utiles à une tactique de parti. S'il convient, dans un tel intérêt, aux organes de la droite de créer la confusion, il pourrait bien convenir ailleurs de faire la lumière. Nous ne venons bien.

En attendant, le *Soir* assure que M. de Larcy s'est rendu hier soir au palais de l'Élysée, pour remettre à M. Barthélemy Saint-Hilaire une lettre adressée par la sous-commission à M. Thiers, le priant de bien vouloir choisir le jour et l'heure où il lui conviendrait de conférer avec elle.

Cela ne prouverait pas absolument que les explications de M. Dufaure aient été trouvées si claires.

L'interdiction du *Corsaire*, si bruyamment applaudie par la presse bonapartiste à été, si l'on en croit la *Correspondance Havas*, suivie de près par un acte de même sorte frappant un organe du grand parti de l'ordre, nuance de Chislehurst. Les deux premiers numéros d'une publication hebdomadaire ou bihebdomadaire, le *Cendarmes*, voulaient à chanter les bienfaits de l'empire et à préparer sa restauration, auraient été saisis. Ce serait encore le système de bascule que l'administration de l'état de la gauche a toujours pratiqué en matière de rigueurs contre la presse.

Nous avons fait ressortir l'importance de la proposition soumise au Conseil fédéral de l'empire allemand, relative à la création d'une cour

suprême unique. L'existence d'une cour régulatrice présuppose, en effet, l'existence d'une législation civile et criminelle, ainsi que d'une procédure uniforme. Or, jusqu'à présent, il n'y a eu que le code pénal qui soit promulgué et qui, si l'on en juge d'après les nombreuses réclamations qu'il soulève dans le nord comme dans le midi de l'Allemagne, paraît être une œuvre hâtive et ayant besoin d'un révision générale. Il n'y a donc pas à s'étonner que les représentants des États du Midi au Conseil fédéral aient demandé le temps de réfléchir avant de donner leur adhésion à un projet qui ressemble assez à celui d'un architecte qui prétendrait construire une maison en commençant par le toit. D'après le *Correspondant de Nuremberg*, les députés des trois royaumes du Midi ne s'opposeraient pas à l'institution dont il s'agit, mais à la condition que la compétence de cette cour de cassation impériale fut restreinte aux jugements rendus en vertu de la législation de l'empire, et que les cours suprêmes (*Oberlandes Gerichte*) de leurs États respectifs eussent seules à se prononcer sur les points de droit des lois de leurs pays respectifs. C'est ce qui a fait dire à notre correspondant de Berlin que les conseillers fédéraux du Midi avaient admis en principe l'idée d'une cour de cassation unique, mais que les questions qui s'y rattachent étaient réservées à des négociations ultérieures.

A peine le prince héritier de la couronne impériale d'Allemagne est-il remis d'une maladie qui paraît avoir été plus grave qu'on ne voulait le dire, qu'on annonce que le grand-duc héritier de Russie se trouve atteint d'une fièvre typhoïde. Le télégramme de Saint-Petersbourg, qui apporte cette nouvelle, ajoute que jusqu'à présent la maladie ne présente pas de symptômes inquiétants.

Nous avons reçu communication d'une circulaire que le ministre des affaires étrangères de Turquie, vient d'adresser aux représentants du Sultan à l'étranger et qui contient une sorte d'exposé de la politique financière de la Sublime Porte. Kaili Chérif pacha fait ressortir la nécessité d'établir l'équilibre du budget et de répartir sur tous ses créanciers, sans distinction d'origine, les charges destinées à leur service. Le ministre ne reconnaît à aucun gouvernement étranger le droit de s'ingérer dans les dispositions générales appliquées aux porteurs de la dette.

La Porte a soumis à la sanction du Sultan des dispositions tendantes à l'unification de la dette consolidée en titres de rente 5 p. c. et à la suppression tant de l'amortissement au pair des emprunts étrangers que de l'amortissement tel qu'il a été institué pour la dette générale.

Les querelles religieuses de ses sujets chrétiens causent des ennemis incessants à la Sublime Porte. En dépit du bon vouloir que met le gouvernement ottoman à trancher les questions litigieuses avec toute l'équité possible, les solutions qu'il propose sont toujours repoussées d'un côté ou de l'autre. La question du schisme arménien-catholique n'est pas près de finir; l'*Univers* publie un mémoire de Mgr Franchi, ainsi qu'un projet de bulle rectificative de la fameuse bulle *Reversurus* que le Saint-Siège serait prêt à signer, pour satisfaire aux réclamations de la partie catholique et à accorder le béréd du patriarche de Jérusalem à l'archevêque de Gaza, Mgr Procopé.

D'un autre côté, le schisme entre l'Eglise orthodoxe et l'Eglise bulgare émanée, continue à tenir le ministère ottoman en haleine. Nous avons rapporté, d'après une dépêche de Jaffa, que le patriarche orthodoxe de Jérusalem, qui avait refusé de signer l'excommunication lancée par le synode de Constantinople contre le clergé bulgare, avait été déposé par une partie de son clergé, mais qu'un certain nombre de prêtres et les populations de la Syrie et de la Palestine l'avaient, au contraire, maintenu à son poste.

La Porte, ne sachant plus à quel saint se vouer, s'est décidée à donner raison au patriarche de Constantinople et à accorder le béréd du patriarche de Jérusalem à l'archevêque de Gaza, Mgr Procopé.

## Post-scriptum.

Un télégramme de Saint-Petersbourg, en date d'aujourd'hui, sans présenter l'idée du grand-duc héritier comme tout à fait alarmant, semble pourtant donner à la maladie dont il est atteint plus de gravité qu'on n'en induit des premières nouvelles. Cet état n'est pas sans danger, dit la dépêche; et elle nous apprend en même temps que, bien qu'on n'ait pu caractériser depuis le 19 de ce mois la maladie dont S. A. I. est atteinte (un typhus), les premiers symptômes remontent cependant à plus d'un mois.

Le Sénat reprend demain ses travaux. Entre autres projets de lois, dont il doit avoir terminé l'examen avant le jour de l'an, figure celui qui contient le budget de la dette publique pour l'exercice 1873; le projet qui fixe le contingent de l'armée également pour l'année prochaine, et enfin le projet de loi décrétant la libre entrée des denrées alimentaires. Nous ne nous attendons pas à de bien vifs débats; cependant, il n'y aurait rien de surprenant à ce qu'à nos propositions, les protectionnistes de l'assemblée vinssent nous ressasser leurs théories surannées.

Le *Moniteur* publie, ce matin, un arrêté royal, en date du 18 décembre, qui nomme M. le lieutenant général Guillaume gouverneur de l'Académie militaire. En cette qualité M. Guillaume aura la haute direction de l'école militaire, de l'école de guerre, de l'école de cavalerie et de l'école des sous-officiers.

Par cette nomination, voilà confirmés tous les bruits dont nous étions faits l'écho. Nous savions annoncé que M. Guillaume renouvellerait au portefeuille de la guerre et serait nommé gouverneur de l'Académie militaire. M. Guillaume a donné sa démission, et toutes les écoles militaires ont placé sous sa direction. C'est contre ces faits acquis aujourd'hui et probables alors, que les journaux cléricaux n'ont cessé de s'inscrire en faux.

Le conseil communal de Mons, dans sa séance d'hier, a adopté la proposition faite par l'un des échevins, M. Masquelier, de créer une école primaire payante pour filles. Il y a longtemps déjà que la création de cette école était dans les vœux de la population montoise; mais la proposition de M. Masquelier a été presque une surprise, disons une surprise agréable.

Nous rappelons aux membres de l'Association libérale et Union constitutionnelle de Bruxelles qu'ils sont convoqués pour demain soir, en assemblée générale, à la Cour d'Angleterre, rue de Laken.

Dans cette réunion, ils auront à statuer sur la proposition d'ordre du jour dont le texte leur a été communiqué, et que nous avons publié.

Il serait bon que les membres de l'Association réorganisassent en grand nombre à l'appel qui leur est fait, et vissent ainsi ratifier le pacte d'union soumis à leur approbation.

Nous avons annoncé que le colonel commandant la garde civique d'Anvers avait, par voie de circulation, invité les chefs de légions du pays à se réunir dimanche prochain dans notre métropole commerciale pour indiquer, sous forme d'ordre du jour, au gouvernement ce qu'il y aurait à faire pour la garde civique.

Voici le texte de cet ordre du jour sur lequel les chefs convoqués auront à se prononcer :

1<sup>re</sup> Proposition de demander la réorganisation totale.

2<sup>e</sup> A son défaut, demander :

a) Un décret de rappel aux administrations communales pour les rappeler à l'observation de la loi, principalement pour les incorporations futures.

b) Un recensement des dix dernières années à l'effet de retrouver les citoyens qui se sont soustraits à la loi, ceux qui sont venus habiter les communes où la garde est active et ceux dont la position s'est améliorée au point de ne plus devoir figurer dans la réserve.

c) L'élection des officiers, sous-officiers et caporaux pour 10 ans.

d) La mise en vigueur de la nouvelle théorie à partir de la période de 1873.

e) L'abolition du rappel de l'examen pour les gardes âgés de moins de 25 ans.

f) La durée des exercices à 3 heures au lieu de 2.

g) L'armement du fusil Comblain pour toute la garde.

h) L'abaissement du tir de garde-civique dans les neuf chefs-lieux de provinces, l'encouragement pécuniaire au tir par des prix de valeur et à l'instar de la Suisse, la fête annuelle du tir national ayant son tour de rôle par province.

i) La nomination d'une commission ayant pour mission d'étudier le changement de l'uniforme et d'en proposer un nouveau à bref délai.

j) La proposition de demander au gouvernement de vouloir organiser à Bruxelles en 1873, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la remise en activité de la garde civique, une grande revue de toutes les gardes civiques du royaume, à passer par S. M. Léopold II comme chef de la garde civique de Belgique.

La remise de nouveaux drapeaux.

Un grand tir national et international, et la création d'une décoration commémorative pour les membres de la garde qui ont eu vingt-cinq ans de service actif et qui continueraient à être accordée au fur et à mesure des droits acquis.

La Meuse annonce que M. le colonel Brialmont vient d'adresser aux officiers de la garde civique de Liège une réponse toute courtoise à la protestation que ces messieurs lui avaient envoyée. Cette réponse a amené une réunion des officiers, qui a eu lieu lundi soir. Nous ne savons rien encore de ce qui s'est passé dans cette réunion.

Les cléricaux liégeois viennent de recevoir un petit communiqué. Il émane de la Gazette de Liège, et son but est de leur faire comprendre que, cette année, ils devront, en guise d'étréme, laisser tomber dans l'escalier du Saint-Père une aumône plus abondante que les années précédentes.

La raison, c'est que les Flandres ayant été rudement éprouvées par les inondations, elles se verront forcées de mettre des limites à leur générosité ordinaire. Il faut vraiment croire à la simplicité incurable des gens auxquels on s'adresse pour leur tenir un pareil langage. Et, cependant, rien ne nous dit qu'il n'aura pas le succès qu'on en attend.

On lit dans l'*Etoile belge* :

« La reprise des lignes de Grand-Luxembourg par la Société anonyme des chemins de fer belges-luxembourgeois, Société au capital de 60 millions en actions de 500 fr., est aujourd'hui un fait accompli. »

La Société des chemins de fer belges-luxembourgeois garantit au Grand-Luxembourg, dès cette année, un dividende de 30 fr. par action sans progression aucune.

Les actions de la Société nouvelle sont toutes souscrites par les fondateurs et libérées dès aujourd'hui de 250 fr.

Le conseil d'administration se compose de neuf personnes : cinq Belges et quatre Allemands. Les cinq Belges sont : MM. Félix Godebier, administrateur de la Société générale d'exploitation de chemins de fer, administrateur délégué de la nouvelle Compagnie; Simon Philippot, administrateur délégué de la Compagnie des Bassins houillers du Hainaut; Gustave Sabatier, administrateur de la Banque de Belgique; Léon Weber, commissaire du gouvernement près la Banque nationale belge; et M. Cassel, de la maison Cassel et Co. Les membres allemands du conseil d'administration sont MM. Schwabach, de la maison de Liekehoedter, de Berlin; Simonson, de la maison Comont-Simonson, de cette ville; Conrad, administrateur de la Société de commerce de Berlin; le conseiller Gussowsky, administrateur du chemin de fer Berlin-Potsdam-Magdebourg.

Au nombre des commissaires, se trouve M. Frédéric Fortamps, fils de M. Fortamps, sénateur et président du conseil d'administration de la Banque de Belgique.

Les statuts de la Société nouvelle des chemins de fer belges-luxembourgeois paraîtront incessamment au *Moniteur*.

Nous apprenons que le gouvernement s'est engagé à retirer le projet dit de chemin de fer d'Albus vers Charleroi et à demander l'autorisation d'accorder la concession pour la construction d'une ligne directe de raccordement d'Albus aux lignes du Grand-Luxembourg, de manière à obtenir la plus courte distance entre Albus et Charleroi.

Les tarifs de la ligne seront appliqués sur les lignes royales du Grand-Luxembourg à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1874, de manière à donner dès cette époque satisfaction entière aux intérêts de l'arrondissement métallurgique de Charleroi.

Nous pouvons ajouter que la Compagnie des chemins de fer belges-luxembourgeois a l'intention de commencer immédiatement et de pousser très-activement la construction du réseau d'Albus, une des premières lignes construites sera celle de Bastogne à Vielsalm.

Disons, enfin, que la nouvelle Société des chemins de fer belges-luxembourgeois n'a entamé absolument aucune négociation pour la reprise des lignes du Grand-Central belge.

LIQUE POUR LA SUPPRESSION DES CARTES DE VISITE

PREMIÈRE LISTE.

MM. Jules Ansapach, bourgmestre de Bruxelles; Funck, Lemaître, Fontaines, échevins; Bischoffsheim, sénateur; L. Bérard, directeur de l'Indépendance belge; G. Monteloro-Levi; Albert de Lator; Henri Berge; Optat Scailquin; Louis Brassin.

Actes officiels concernant l'armée.

Par arrêtés royaux, en date du 10 décembre :

Les démissions de leur grade et de leur emploi dans l'armée offertes par le capitaine Brasseur (A.), du régiment des grenadiers, et par le lieutenant de Brassin (F.), de l'état-major du génie, sont acceptées.

Les demi-bourses d'étude sont accordées à deux élèves de l'école militaire.

Par arrêté royal du 19 décembre, la démission du grade et de l'emploi qui l'occupe dans l'armée,

offerte par le sous-lieutenant officier payeur Longueville (J.), du régiment des carabiniers, est acceptée.

Hier le Roi a reçu Mgr Caillan, archevêque d'Anvers, nonce apostolique.

Son Excellence a eu l'honneur de remettre à Sa Majesté une lettre du Saint-Père en réponse à la notification de l'heureuse délivrance de S. A. R. M<sup>me</sup> la comtesse de Flandre.

Le Roi a également reçu, en réponse à la notification de l'heureuse délivrance de S. A. R. M<sup>me</sup> la comtesse de Flandre, des lettres :

De S. M. le roi de Danemark, et  
 De S. A. Mgr le duc régnant de Brunswick-Lünebourg.

A l'occasion du nouvel an, leurs Majestés recevront : à midi, les félicitations du corps diplomatique; à midi et un quart, celles des Chambres, puis successivement celles des cours et des différents autorités civiles; à deux heures, les députés-majors, les officiers des gardes civiques et les députés-majors, les officiers des gardes civiques et les députés-majors.

Hier, le Roi a travaillé avec le ministre des finances.

Sa Majesté a donné diverses audiences au palais de Bruxelles.

Le comte de Beust, ambassadeur d'Autriche à Londres, est arrivé à Bruxelles et est descendu à l'Hotel de Saxe.

MM. Ernest Picard et Ozanne, arrivés samedi à Bruxelles, ont eu une entrevue avec le ministre des affaires étrangères.

M. le bourgmestre a reçu pour les pauvres de Bruxelles : 1<sup>o</sup> De la Banque de Belgique, fr. 500, et 2<sup>o</sup> De M<sup>me</sup> Cassel, fr. 500.

Le premier de la série des bals masqués que l'Alhambra se propose de donner cet hiver a eu lieu hier, et le début promet. Il a commencé vers minuit et, à six heures du matin, la gaieté, la vogue et l'entrain de la foule n'étaient pas encore épuisés. Il y avait assez de masques et de travestis pour permettre de croire qu'on était en plein carnaval.

L'autre jour est mort au grand hospice de Bruxelles, dans une misère navrante, un ancien acteur du nom de Délos. Il y a un demi-siècle, il faisait la pluie et le beau temps au théâtre de la Monnaie, et les vieux Bruxellois ne se lassent pas d'écouter et d'applaudir ce ténor qui valait bien, disent-ils, ceux dont les appointements se chiffrent aujourd'hui par des vingt et des trente mille francs. Délos, lui, touchait par mois — nos prodiges contemporains auraient peine à le croire — comme un élève, cent francs. Aussi n'a-t-il pas eu l'occasion de réaliser des économies ni d'acheter des châteaux. Un refuge de charité a abrité ses vieux jours, et dans la foule bruyante et distraite de nos rues, pas un ne s'est douté que le corbillard solitaire qui passait emportait au champ du repos la dépouille de celui qui, autrefois, avait été le maître et le vainqueur de ses contemporains. Ainsi passe la gloire, du monde.

On écrit de Gand :

« Un commerce qui est fortement éprouvé, en notre ville, par suite des inondations, c'est sans contredit le commerce horticole. Les pertes sont énormes, et les récoltes, qui ont été si abondantes, ont été détruites. Les établissements qui ont le plus souffert, ceux de MM. Spae, près du jardin Zoologique; Lamens et Store, au quartier Saint-Sauveur; De Boek, François et Vervaeke, à la Neuve; Laurens, ter Pleate; Baumann, à la poche promise; Erffelinck et Vander Meersch, rue de la Maison de Force. Dans ce dernier établissement, l'inondation a été si rapide, dans la journée du 14, qu'en trois heures de temps les serres construites à mi-sol, avaient plus de quatre pieds d'eau et tout l'établissement ne présentait plus et ne présente en ce moment qu'un immense lac de deux pieds de profondeur. — A Ledeberg et Gendbrughe, il y a de si jardins où on ne distingue plus que la façade des serres. Que serait-ce si la pluie eût continué de tomber ! Tous les lysiers sont submergés. »

On lit dans le *Journal de Bruges* :

« Si le brouillard est la terreur des rhumatisés, il est accueilli avec satisfaction par la pauvre monde du littoral, auquel il donne en abondance un mets qui apporte quelque variété à un régime alimentaire trop uniforme. Nous voulons parler du poisson de mer, si abondant par les temps brumeux, mais qui, depuis quelques jours, a été vraiment miraculeux. Chaque matin, dès par voitures chargées jusqu'aux bords qu'arrivent ces petits poissons. C'est par montagnes qu'ils sont étalés au marché, et le soir, à l'odeur de friture qui règne dans les rues, on superçoit que le souper est meilleur chez l'ouvrier. »

On lit dans la *Gazette de Mons* :

« Dans la nuit du 22 au 23 décembre, un vol de 4,900 francs a été commis dans la salle à manger de l'appartement que M. Pote, directeur du théâtre, occupe à la *Taverne allemande*. »

M. Pote avait travaillé jusqu'à 2 heures du matin; à cette heure il était allé mettre lin à quelques lettres à la poste, puis s'était couché.

En se levant lundi pour aller ouvrir à une personne qui avait sonné, M. Pote remarqua que la porte de communication entre sa salle à manger et sa chambre à coucher — porte qui reste toujours ouverte — était fermée.

Jettant les yeux sur son bureau, le directeur vit alors cinq tiroirs complètement ouverts, dont un était sur la table même du bureau.

M. Pote constata alors qu'on lui avait enlevé deux mille trois cents francs en or, dix-sept cents francs en billets de banque français et neuf cents en billets de cent francs belges; la police fut immédiatement prévenue et procès-verbal a été dressé.

On remarque qu'on a laissé intactes d'autres valeurs : actions, bijoux, argent contenu dans des portefeuilles, etc.

On n'a jusqu'ici aucun soupçon.

On lit dans la *Gazette de Mons* :

« Une assez singulière trouvaille préoccupa au plus haut point les habitants de Ninny. »

Dans le cimetière de cette commune on aurait trouvé, placés dans une toile d'emballage, une tête d'homme, une jambe et un bras.

Sur le bras était inscrit un nom en lettres tracées à la poudre.

On se perdit en conjectures sur la provenance de ces restes humains.

On lit dans le *Journal de Charleroi* :

M. le maire des travaux publics, accompagné de MM. Fassiaux, directeur général; Mon-genast, directeur; et Fleury, inspecteur des chemins de fer, sont arrivés par un train spécial aujourd'hui à 10 heures en notre gare, qu'ils ont visitée.

Ils sont ensuite partis par la ligne de Namur où ils doivent inspecter plusieurs stations.

On lit dans le *Journal de Verviers* :

La Société s'organise pour venir en aide aux inondés de Gand. C'est le peloton de cavalerie de la garde civique qui en a pris l'initiative.

L'idée est excellente, et il est à désirer qu'un peu partout, dans les pays, on la croie telle. Les Gantois ont fait beaucoup déjà pour leurs ouvriers si rudement éprouvés, mais en s'associant à leur œuvre on ne pourra qu'en augmenter l'efficacité.

On lit encore dans le *Journal de Verviers* :

« Lundi, à eu lieu au local de la chambre de

## CONSERVATION PAR LE PROGRÈS.

ANNONCES ordinaires, 30 cent. la petite ligne, payable d'avance  
 RÉCLAMES (avant les annonces), 1 fr. 50 la ligne  
 (après les annonces), 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 54, ou à M. LAVITTE, BULLEIN et Co, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à M. HAASENSTEIN et VOGELER à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Brême, Vienne, Breslau, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, Zurich, Genève et Lausanne; à l'Angleterre, à Londres, à M. MAURICE, 13, Tavistock-Road, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. N. FR. ALGAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

commerce une réunion générale des membres de la collectivité laitière vervioise.

M. Ad. Houget, président du comité chargé de représenter nos exposants laitières auprès de la commission belge et à l'exposition de Vienne, a fait l'historique des travaux du comité et des résultats très-satisfaisants qui ont été obtenus jusqu'ici.

L'exposant de ses explications que la Collectivité laitière vervioise occupera un emplacement mesurant environ 182 mètres de surface que 10 étalages doubles de 4 mètres 75 de longueur seront garnis de tissus; que les fils seront exposés dans 4 armoires vitrées de 5 mètres 20 de longueur; qu'ainsi le développement des tissus mesurera 95 mètres et celui des fils 20 mètres 80, soit ensemble 115 mètres 80; qu'enfin, le nombre des compartiments d'étalages sera de 37.

A l'exposition de 1867, la Collectivité laitière vervioise avait 40 compartiments d'exposants donnant un développement d'environ 173 m. 20, dont 24 m. 75 pour fils.

Si l'on tient compte de la distance qui nous sépare de Vienne et de Paris.

Des frais du transport et du loyer de l'emplacement que la commission belge laisse cette fois à la charge des exposants.











# RABELAIS

TEXTE COLLATIONNÉ SUR LES ÉDITIONS ORIGINALES AVEC UNE VIE DE L'AUTEUR, DES NOTES ET UN GLOSSAIRE

ILLUSTRÉES D'UN BEAU PORTRAIT DE RABELAIS DE SOIXANTE GRANDES COMPOSITIONS ET D'ENVIRON SEPT CENT VIGNETTES DANS LE TEXTE

Deux magnifiques volumes grand in-4° colombier

PRIX : 200 FRANCS

PAR CUSTAVE DORÉ

Deux magnifiques volumes grand in-4° colombier

PRIX : 200 FRANCS

## SAISON DE SAINT-SEBASTIAN

OUVERTURE

1<sup>er</sup> JANVIER.

### PALAIS INDO TEATRO CIRCO.

Le climat de Saint-Sébastien, la plus belle plage de l'Océan, est plus doux que celui de Nice. — **Concerts.** — Bais de réunions, Bais parés. — **Théâtre.** — Droits de chasse et pêche et toutes les distractions et avantages de jeux qu'à Hombourg. — **HOTELS FRANÇAIS et ANGLAIS.** — **CABINETS DE LECTURE.**

Trajets de Paris à Saint-Sébastien, 17 h.; de Bordeaux, 8 h.; de Pau, 7 h.; de Bagnères-de-Luchon, 8 h. 1/2; de Biarritz, 1 h. 1/2; de Madrid, 16 heures.

4 trajets par jour de Bayonne à Saint-Sébastien. — Communication par chemin de fer et télégraphe avec toute l'Europe.

Société anonyme de Stalle, à Bruxelles.

A partir du 2 janvier 1873, à la caisse sociale 18, rue de la Blanchisserie, paiement du dividende de l'exercice 1871-1872, par 25 fr. contre remise du coupon n° 5.

4214

#### EXPOSITION

D'ARTICLES POUR ÉTRENNES

d'un Bon Marché extraordinaire

A LA

## VILLE DE PARIS

170, RUE MONTMARTRE, 170

à l'angle de la rue Delessert

PRÈS DES BOULEVARDS

CRIV FRISÉ.

Une Maison de commission à Strasbourg, qui a les meilleures relations, désire entrer en correspondance avec une maison de fabrication de criv frisé.

S'adresser sous les initiales M. A. 114, à l'Office de publicité de MM. Haasenstein & Vogler, à Strasbourg (Alsace). 4386

Les véritables

CIGARES HAVANE

se trouvent rue de la Bataille, 28, depuis 250 fr. à 800 fr. le mille.

A reprendre magasins de rubans et fournitures de modes, rue de la Madeleine, 45. 4311

POUR LES INDUSTRIELS.

Un agent en cour de la place de Metz se chargerait de la vente d'articles d'un débit courant. S'adresser sous les initiales J. J. à l'Agence générale de Rod. Mosse, à Metz. 4440

Hôtel OLIVIER, à Londres

37, Finsbury Square, E. C.

Tenu et continué par le même propriétaire depuis 38 ans. Grand changement et améliorations. Prémier principalment par les négociants français, belges et suisses. — Prix modérés. N. B. Renseignements commerciaux sérieux.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

Maison F. W. SUFFRATI se charge de toutes réparations. Spécialité de cordes de Naples. — 11, rue d'Assaut, Bruxelles. 3456

#### LES PORTRAITS EXACTS

### 750 MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Groupés dans le même cadre et chacun d'eux à la place qu'ils occupent à l'Assemblée, seront publiés prochainement et offerts en PRIME à tous les Abonnés

DU JOURNAL

## LE MONDE ILLUSTRÉ

Le plus répandu des journaux illustrés, ne publiant que des dessins originaux, exécutés par les premiers artistes.

La gravure que ce journal OFFRIRA à ses abonnés est d'un format inusité jusqu'alors. Elle aura 1 mètre 10 cent. de long, sur 80 cent. de hauteur, et sera imprimée avec soin sur beau papier fort. Des difficultés d'exécution de toutes sortes ont été vaincues pour obtenir cette galerie historique.

Un an, 24 fr. — Six mois, 12 fr. — Trois mois, 7 fr.

On s'abonne à Paris, aux bureaux, 13, quai Voltaire, et chez tous les Libraires.

Il sera adressé gratuitement un Numéro pris au hasard dans la collection du MONDE ILLUSTRÉ à toute personne qui avant de s'abonner en fera la demande par lettre affranchie à l'administrateur du journal.

#### ON DEMANDE

#### UNE DIRECTRICE HABILE

pour une Maison de modes et confections de premier rang à Hanovre. S'adresser sous chiffre A. 100, à l'expédition d'annonces de MM. Haasenstein & Vogler, à Hanovre. 4443

#### RECHERCHES HOLLOWAY

Remède sûr pour les Maux de Tête, l'indigestion, la Bile, les Maladies des Femmes, l'asthme et l'émphyse, se trouvent chez tous les pharmaciens à fr. 4-50, 3-6 et 6 fr. le bocal. — Pour la vente en gros, s'adresser au Prof. Holloway, 533, Oxfordstr., W. C. Londres.

#### LA

#### FABRIQUE D'ARMES NUTZIG

en Alsace travaille de nouveau et peut exécuter les commandes vites et ponctuellement.

H. STROHMEYER,

major pensionné.

ON STIPATION guérison sans purger par la Podophylle Coltre 4, r. d. Regard, Paris. Envoyer 3 fr. pour recevoir 10

#### ARGENTEZ VOUS-MÊMES

Très-facilement et d'une façon durable les services de table, l'orfèvrerie, les ornements de sellerie et de carrosserie, etc., et tous objets en Ruolz, cuivre plaqué, avec le bleu d'argent pur (garanti sans mercure), le fluoan, fr. 3-50. La boîte, fr. 1-50. On trouve en Belgique et en Hollande, chez les principaux orfèvres, quincailliers et droguistes (se méfier des contrefaçons). Vente en gros : CH. ALBERT, agent dépositaire, n° 400, chaussée d'Anvers, à Bruxelles.

En vente sous peu de jours. Or pur, pour dorer soi-même. 4102

SOCIÉTÉ ANONYME

des Mines de Luxembourg et des Forges de Sarrebruck.

MM. les actionnaires sont prévenus que, suivant décision de l'Assemblée générale ordinaire du 17 septembre dernier, les intérêts et dividendes de l'exercice 1871-1872 s'élevaient à fr. 175 par action. Le paiement aura lieu à partir du 3 décembre prochain :

A BRUXELLES, à la Société Générale pour favoriser l'industrie nationale ;

A LUXEMBOURG, à la Caisse commerciale et industrielle de MM. F. Berger et C<sup>e</sup> ;

A L'ESNE, chez MM. Berger frères et C<sup>e</sup> ;

contre remise du coupon n° 10.

Usine de Burbach, le 5 décembre 1872.

Le directeur général, N. FLAMM.

#### Langue anglaise.

Professeur diplômé de l'Université de Londres. 17, r. des Petits-Carmes.

#### A. PAILLOUX

Professeur d'italien et de portugais.

Islettes, rue Caroly, 32.

#### THE UNION TAVERN

rue Notre-Dame-aux-Neiges, 13, à Bruxelles.

#### POMMADE recommandée par les médecins pour rendre aux CHEVEUX BLANCS leur couleur primitive (broché 7 c.)

Paris. Filles et Anjou, 49, r. Vivienne.

Vente en gros chez C. F. Ruy, agent spécial, rue de l'Escalier, 43, à Bruxelles.

#### LES RHUMES, L'ASTHME ET LA PHTHISIE

NAISSANCE SONT GUÉRIS PAR

des pastilles de KEATING pour la toux, moucurati certain pour les rhumes, le froid, l'enrouement et les autres affections de la gorge et de la poitrine. Dans la phthisie nascente, l'asthme et les rhumes, ces pastilles sont infaillibles. Ne contenant aucun élément nuisible, elles peuvent être prises par les femmes les plus délicates et les plus jeunes enfants.

Se vendent en boîtes par THOMAS KEATING, chimiste, etc., 73, St-Paul's Churchyard, Londres. En détail, chez tous les droguistes et le mode. Agence à Bruxelles : Pharmacie anglaise de CH. DELACROIX.

#### Maladies Secrètes

#### CH. ALBERT

VIN DE S'ISSEPARILLE : Dartres, scrofules, boutons, ulcères, vices du sang, débilité, tumeurs, etc. S'adresser à CH. ALBERT, pharmacien, rue de la Chapelle, 10, à Paris.

Brochure gratuite et dépôt dans toutes les Pharmacies. Traitement par correspond. Paris, r. Montorgueil, 10.

Imp. de P. KABERGH, rue des Bouteux, 13 bis

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

Station télégraphique.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.

On se rend de Paris à Hombourg en 17 heures.